



ASSOCIATION POUR
L'ÉTUDE ET LA SAUVEGARDE
DE LA VALLÉE DE CERVIÈRES

Association créée en 1969
Agréée par le ministère de l'Environnement n°72085
72 le chef-lieu - 05100 CERVIÈRES



La Paparelle

n°6 - été 2010

ÉDITO

Au seuil de sa 41^{ème} année, l'A.E.S.C. entame une nouvelle jeunesse ; cette année notre n° 6 s'enrichit de la participation d'une nouvelle équipe plus étayée et bien déterminée à poursuivre le travail engagé depuis 2005 pour notre Paparelle.

Comme pour chaque numéro, le principe est d'informer les habitants de Cervières et la soixantaine d'adhérents de l'association sur les sujets qui nous préoccupent concernant l'étude et la sauvegarde de la vallée de la Cerveyrette.

Si le versant étude semble en sommeil puisque les nombreux scientifiques, qui dans les années 70 ont investi le domaine de la recherche sur la Vallée de la Cerveyrette, se sont tournés vers d'autres horizons lorsque le "grand danger d'invasion des promoteurs" s'est vu écarté de nos beaux alpages, le versant sauvegarde a, lui, toujours été d'actualité et d'une nécessité fondamentale pour tous les patrimoines qu'ils soient naturels ou culturels.

Le versant étude pourrait être relancé, si l'association se donnait la peine de faire appel aux Facultés Universitaires pour encourager des étudiants à la réalisation de mémoires de fin d'étude en mettant à leur disposition fonds documentaires et gratuité d'hébergement.

Cette idée est à creuser.

L' A.E.S.C. qui, comme chacun d'entre nous, trouve que le temps passe trop vite, ne dispose pas d'assez de temps pour réaliser toutes ses ambitions. Les idées fourmillent, les projets abondent. Si toutefois certains d'entre eux pouvaient se réaliser dans les années prochaines... Il faudra s'en réjouir ou s'en contenter. Nous ne désespérons pas.

Une autre préoccupation nous motive: la communication des connaissances patrimoniales auprès de la nouvelle population de Cervières.(communication culturelle)

Le Musée y trouve là pleinement un rôle à jouer ! Par exemple, il y a 2 ans, l' A.E.S.C. avait organisé pour les enfants de Cervières une visite gratuite du Musée suivie d'un goûté destiné à favoriser les contacts. L'expérience est à renouveler puisque la population a évoluée depuis.

Le Musée pourrait devenir le lieu référent d'une politique de conservation et de communication sur les patrimoines de la Vallée de Cervières, ce qui aurait pour intérêt et conséquence de pérenniser le Musée lui-même et de constituer:

une "*Maison Patrimoniale de la Vallée de Cervières*".

En attendant la réalisation de ce beau projet, la Paparelle continue à promouvoir les connaissances du Patrimoine de la Vallée en collaboration avec les Cerveyrins.

Dans ce nouveau n°6, vous pourrez lire :

- La proposition de Raoul Marin concernant l'origine du nom de Cervières et la recherche réalisée par Catherine Gatineau qui appuie cette hypothèse.
- Le résultat d'une enquête menée par Myrtille Brunet auprès des jeunes agriculteurs de Cervières: la relève est en marche.
- "L'exportation des Savoirs Faire Cerveyrins" par Françoise Brunet;
- L'actualité de l'association des Aittes de son président Raymond Colomb.
- Natura 2010.
- L'ensemble des témoignages recueillis concernant l'appartenance Cerveyrine d'une photographie très convoitée par les médias.
- Le compte rendu de l'état d'avancement des restaurations du patrimoine religieux;
- L'annonce d'une animation culturelle pour la 1^{ère} semaine d'Août.
- la sortie d'une nouvelle série d'aquarelles d'André MEYER pour la rénovation du patrimoine.

Bonne lecture

Bernadette BRUNET

L'ORIGINE DU NOM DE CERVIERES

De nombreuses localités, surtout dans la moitié Sud de la France, ont pour nom Cervières, ou Servièrès, ou encore Rocheservièrès, etc.

Deux hypothèses sont à écarter quant à l'origine de ce nom en Briançonnais :

- Celle, d'abord, le faisant dériver de "cerf" ou de "loup-cervier" (qui désigne le lynx). Le terme "loup-cervier", en effet, n'existait pas encore avec son sens actuel à l'époque, probablement gallo-romaine, où apparaît le toponyme qui devait donner plus tard "Cervières". Quant aux cervidés, leur présence est récente dans la vallée.

- Celle, aussi, de "camp d'esclaves", émise au 18^{ème} siècle par l'abbé Albert dans son Histoire du Diocèse d'Embrun. Selon cet abbé, "Cervières" proviendrait du latin "Servarium" (cf serf, esclave). Les Romains auraient installé à Cervières un camp d'esclaves pour servir de main-d'oeuvre à Briançon et, au dire de certains, y recruter des gladiateurs, lesquels, à leur tour, auraient imaginé de transformer leurs combats en danses rituelles, d'où serait née la fameuse danse des épées du "bacubert ou bacchu-ber"...

L'hypothèse la plus vraisemblable repose sur l'existence, dans une large partie de l'Europe, d'une base "sav", que l'on retrouve dans de nombreux cours d'eau (Save, Sèvre, Severaisse, etc). Elle signifie "dépôt limoneux ou alluvionnaire". Or, la Cerveyrette est le plus chargé des trois principaux torrents qui convergent vers le bassin de Briançon, notamment à la fonte des neiges. C'est lui, pendant très longtemps, qui a déposé la plus grande quantité d'alluvions entre Pont-de-Cervières et le confluent de la Durance.

D'autre part, le plan cadastral des années 1841-42 fait état d'un lieu dit Savar, en amont de Cervières (cf aussi "la Savare", nom d'un torrent aux eaux chargées, en vallée d'Aoste). Plus haut dans la vallée, on trouve aussi un Savèu... Ce qui suggère un Savaria comme forme primitive possible de Cervières (ou Servièrès). Les vieux Cerveyrins se souviennent de l'importance des dépôts alluvionnaires lors des terribles inondations de 1957.

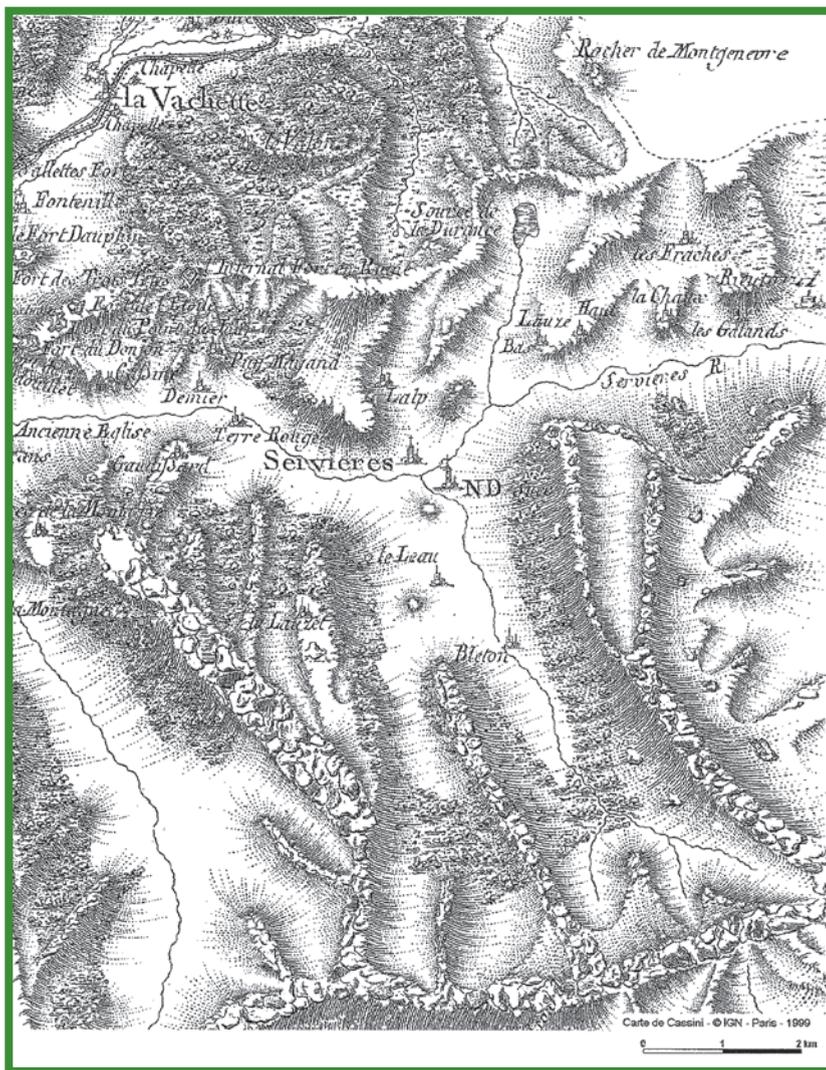
Et, par ailleurs, Catherine Gâtineau a signalé l'existence d'un ancien lieu de culte dédié à Notre-Dame de la Gravière. Ce mot "gravière" est révélateur du poids du limon - ou nite en patois local - dans la mémoire des Cerveyrins. On trouve aussi "les Gravières" dans la partie supérieure de la plaine du Bourget. Pour passer de Savaria, "rivière limoneuse ou lieu chargé d'alluvions", à Cervières (ou Servièrès), il faut supposer un premier temps où l'on avait Saveria, puis Savière (de même que Bavaria a donné Bavière).

Reste à expliquer le "r", ce "r" qui affecte et caractérise les parlers d'oc intra-al-

pins, surtout dans le Briançonnais (cf « "are" pour "Alp", "tchare" pour "Chalp", "sere" pour "serp" (serpent), et "uro" pour "uno", article défini féminin). Dans le passage de "Savaria" à "Sarveria", le "r" fut introduit par facilité d'élocution (cf "charmous" pour "chamois"), ou par influence d'un mot d'usage courant (cf Arvieux, Charvie...).

Le passage de "Sarveria" à "Sarviera", avec l'accent tonique toujours sur la deuxième syllabe, correspond à l'évolution normale en parler d'oc. Le "a" final se ferme en "o" et nous arrivons à la forme patoise "Sarviero". Le français "Cervières" est une reconstitution savante des scribes du Moyen-Âge, par référence à la langue d'oïl où le "a" latin devient "è" (cf "chèvre", pour "chabro"). Quant au "s" final, il vient d'une hypercorrection très fréquente dans les noms propres en "ière(s)", et d'un retour savant à la marque du cas sujet en ancien français. Pour le "c" initial, au lieu du "s" d'origine, il peut s'agir d'une assimilation erronée à des mots évoquant des "cervidés".

Raoul Marin



DE LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA GRAVIÈRE À L'ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE.

- Dès l'année 1664, est mentionnée Notre-Dame de la Gravière.
- 1686, janvier, "la messe est dite tous les matins à Notre-Dame de la Place".
- 1688, le 4 avril: mention du curé Jean Colaud qui n'a pas célébré de messe depuis 15 jours en raison de travaux à effectuer à la cure!
- 1690, il est question de nommer un "procureur*" pour l'église (saint Michel) et la chapelle Notre-Dame de la Gravière.
- 1704, nouvelle nomination du procureur. Celui-ci était chargé de
- 1716, le 13 septembre: souhait du curé de faire venir un tabernacle de Grenoble pour la chapelle Notre-Dame attendu que celui qui y est, appartient à la confrérie des Pénitents.
- 1734, 18 juillet, un enfant est trouvé dans le «tambour» de la chapelle (l'entrée), il sera mis en nourrice.
- 1751? la carte de Cassini nomme la chapelle Notre-Dame, église succursale** (cf carte ci-joint).
- 1761 autorisation par l'évêque de fonds baptismaux.
- 1774, 20 avril, une déclaration du conseil municipal, évoque "Notre chapelle menace ruine, la voûte est à moitié décrépie..."
- 1779, nomination d'un procureur pour la chapelle Notre-Dame.
- 1779, 18 juillet, bénédiction des cloches de la Confrérie des Pénitents dans la chapelle Notre-Dame.
- 1825, 15 avril, consultation pour la localisation de l'église.
- 1825, 5 sept., une lettre du préfet agréa la rive droite, agréée par le Consul et le Conseil de fabrique.
- 1825, 16 oct., une lettre du maire et de son adjoint préconise l'obligation à des cerveyrins, "de faire le couvert de la chapelle Notre-Dame de Gravière, la pente qui regarde du côté du nord..."
- 1872, 28 juillet: Convention de vente des parcelles pour l'emplacement de l'église actuelle.
- 1868: Lettre du Conseil municipal notant l'humidité, le mauvais état et l'exiguïté de la chapelle... "pour mettre plus à l'abri des atteintes du torrent et pour l'abriter contre les vents très fréquents de cette vallée, elle propose (la commission) de placer l'église entre les maisons du hameau".
- 1880: Corvée de bois au Laus et Péméant pour le rétablissement de la chapelle.
- 1884, 5 sept., une lettre du Sous-Préfet a pour objet l'emplacement de la reconstruction de "l'église succursale de Cervières" qui fait suite aux votes des 15 avril 1883,

En consultant les archives de Cervières notamment la série BB, M1 et le Livre des Fondations daté de 1770, j'ai trouvé des informations concernant la chapelle antérieure à l'église actuelle appelée Saint-François d'Assise et construite en 1890:

- 4 mai 1884 et 20 février 1887.
- 1904, un document évoque le changement de la Sainte Table, fenêtres, porte et chaises.

Ceci nous permet d'aller dans le même sens que la proposition de monsieur Raoul Marin, quant à la signification du nom de Cervières.

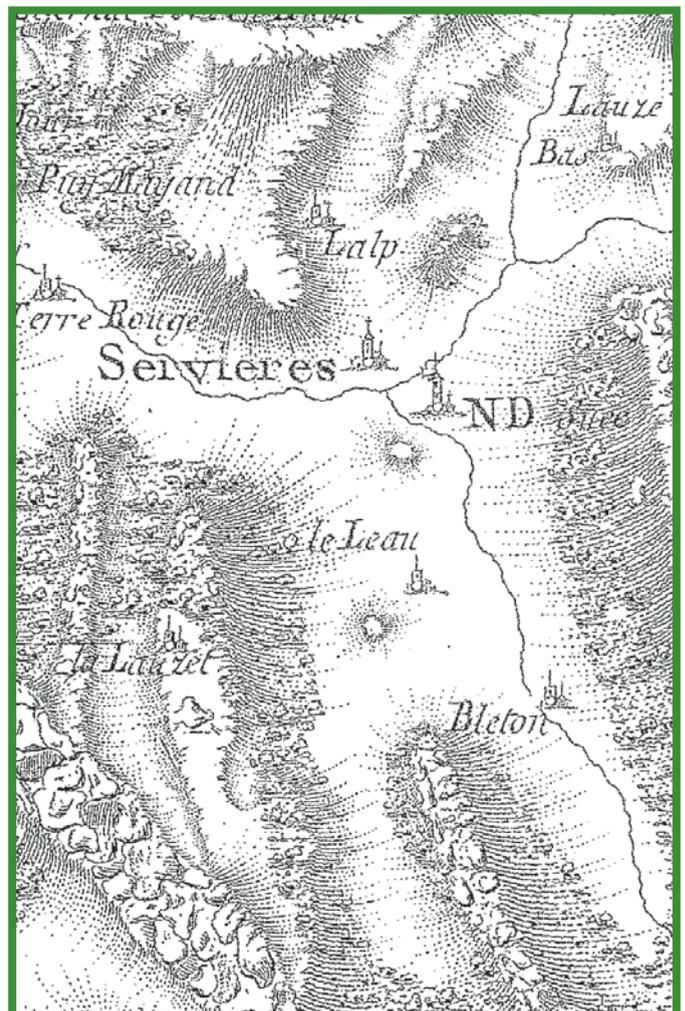
La prudence s'impose en effet sur les significations des noms de lieux qui ont tellement subi de transformations au cours des siècles comme le montrent aussi les transcriptions évolutives voir contradictoires des noms cartographiés de la vallée.

En février 1974, monsieur Justin Faure-Soulet en faisait la remarque dans l'article ci-dessous: ?

* procureur: administrait la communauté paroissiale

** église succursale: église qui suppléait l'église paroissiale; fût construite car l'église St-Michel était difficile d'accès l'hiver.

Catherine Gatineau



Mai 2004 à Cervières, lancement officiel de la démarche Natura 2000 en présence du Comité de Pilotage pour le site "ROCHE BRUNE- IZOARD- VALLÉE de la CERVEYRETTE" désigné sous le sigle FR 930 1503
avril 2010: L'arrêté préfectoral qui approuve le document d'objectifs est enfin approuvé, il est consultable en Mairie de Cervières.

Quelques dates de référence

1992: Directive du Conseil Européen concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvage.

2003: la Commission européenne arrête la liste des sites d'importance communautaire pour la région biogéographique alpine.

Juin 2004: Composition du Comité de Pilotage du site (l'A.E.S.C. en fait partie).

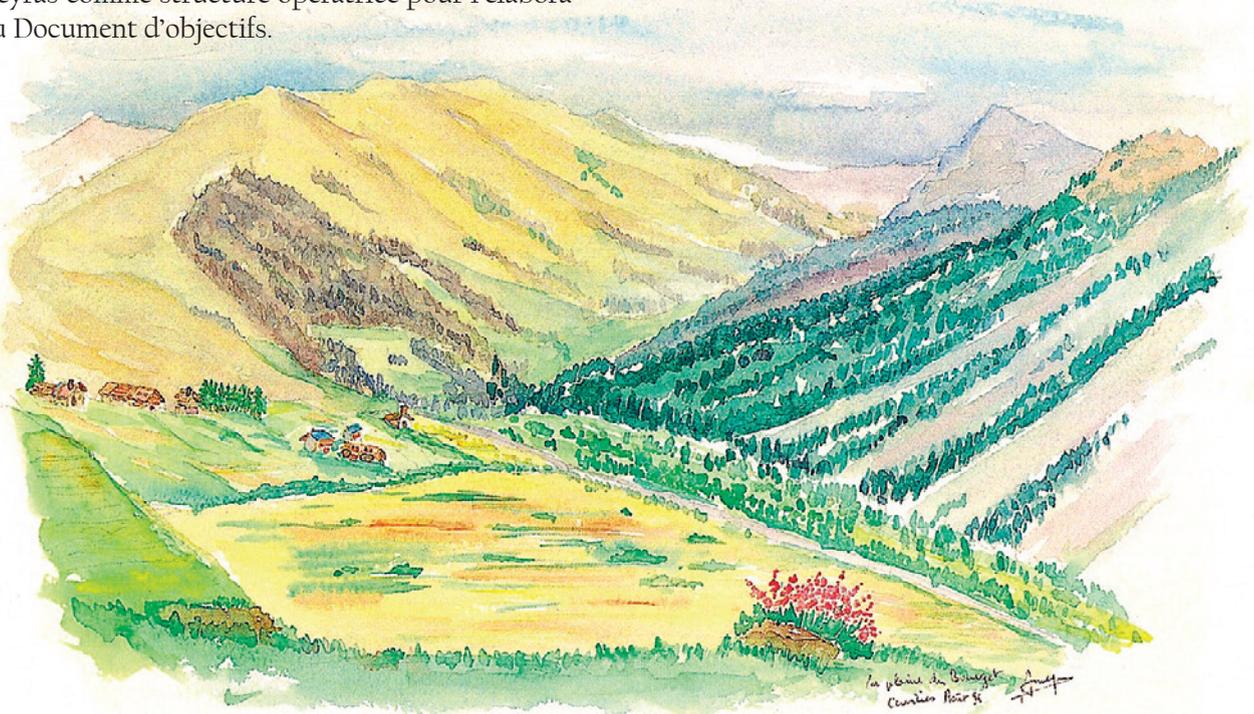
Novembre 2004: Désignation du Parc Régional du Queyras comme structure opératrice pour l'élaboration du Document d'objectifs.

2006: désignation du site "ROCHEBRUNE- IZOARD- VALLÉE de la CERVEYRETTE" en zone spéciale de conservation.

2007: validation par le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

2009: Une bonne partie des agriculteurs de la commune contractualise des MAE (Mesures Agro-Environnementales) avec l'État, sans grosses difficultés puisque les méthodes agricoles à Cervières sont qualifiées de "bonnes pratiques", donc peu de changement pour l'adaptation des agriculteurs aux préconisations européennes, qui ne sont, petit rappel, que contractuelles et incitatives et non réglementaires, c'est la démarche choisie par l'État pour la mise en place des SITES NARURA 2000.

Ses mesures permettent aux agriculteurs de bénéficier d'indemnités en contre-partie de la mise en œuvre d'actions en faveur d'espèces faunistiques et floristiques et du milieu naturel.



Nous espérons qu'en 2011 puisse enfin être mise en place la mesure dont nous parlions dans le précédent numéro de notre journal :

SENSIBILISER - INFORMER - COMMUNIQUER
...afin d'inciter l'adoption de "bonnes pratiques" favorables au milieu naturel dans les différents domaines d'activités.

Deux volets à cette mesure

- Améliorer la concertation et la communication vers les différents acteurs concernés : les élus, les maîtres d'œuvre de travaux, les professionnels et associations de pratiquants de sport de pleine nature, les professionnels du tourisme, les scolaires, le grand public..., ainsi que la mise en cohérence des outils de communication (Structure animatrice, Parc du Queyras, Communauté de Communes, Conseil Général).
- Élaborer et mettre en place de "chartes de bonnes pratiques" avec les professionnels et fédérations concernées.

Des fonds Européens sont prévus à cet effet.

Il serait peut-être judicieux d'envisager un sentier d'interprétation dans la plaine du Bourget.

Bilan depuis l'été dernier

● Retour du tableau de "la circoncision" restauré à la fin de l'été. Il est accroché dans le coeur de l'église St-François d'Assise. Ce tableau est sauvé.

● Retour du tableau de la Chapelle de La Chau, en mai 2010. La restauration et la remise en place de l'hôtel sur lequel il est posé, sont prévus début juillet.

Petit rappel, en 2002 deux des administrateurs de l'AESC, André MEYER et Michel FAURE-BRAC se sont associés aux autres habitants de La Chau pour écrire à la municipalité afin de lui exposer leur volonté de restaurer "leur" Chapelle "Ste Élisabeth" (courrier dans nos archives).

Cette proposition n'était pas réalisable en l'état, les services de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et la Municipalité, face à cette sollicitation ont alors lancé les travaux et, même si quelques points litigieux concernant l'humidité restent en suspend, le projet arrive cette année à son terme.

Les habitants seront donc très fiers d'avoir ranimé ce petit joyau de la Haute Vallée. Une messe sera célébrée à Ste-Élisabeth le 7 juillet.

Projets en cours

● La réalisation de chasubliers est en cours. Rappelons que ces meubles sont destinés à la conservation dans de bonnes conditions des chasubles dont certaines ont été classées en 2009.

● Une réflexion autour d'un projet de contrat cadre concernant l'ensemble du patrimoine bâti ancien de la commune est engagée.

● Intervention de conservations préventives et curatives sur les tableaux de la commune du 2 au 6 août 2010.

M. Tishiro Matsunaga, restaurateur, nous la présente:

"L'intervention sur le patrimoine mobilier (tableaux) de la commune de Cervières est organisée dans le but de stabiliser l'oeuvre peinte sur toile "Saint Mamé". Classée au titre des Monuments Historiques, cette oeuvre est fortement détériorée par des altérations de surface "blanchiment" pouvant évoluer dans le temps.

Une intervention d'urgence sera accompagnée d'autres actions de sauvegarde patrimoniale permettant d'évaluer l'état de conservation de l'ensemble des oeuvres peintes qui se situent dans le même édifice (Église St-Michel) et qui, après ces traitements de conservation préventive, devront être restaurées.

Nous réaliserons tout d'abord un dépoussiérage par aspiration pour améliorer la lisibilité des images peintes, actuellement gênées par l'accumulation de poussière due aux derniers travaux dans l'édifice. L'opération sera suivie d'un constat d'état

de conservation comprenant un relevé des altérations par observation visuelle au moyen de diverses sources lumineuses (lumière rasante, infra-rouge, ultra-violet). Des tests de solubilité de la matière picturale (couche picturale, vernis) par voie chimique seront également entrepris si nécessaire.

À l'issue de ces observations et des tests proposés, un rapport sera établi et rendu public sous forme de conférence afin de présenter un état des lieux du patrimoine communal avec un diagnostic et une proposition de traitements pour une campagne de restauration à venir.»

À cette occasion, M^{lle} Julie TUGAS, inspectrice des monuments historiques, et Mme Catherine BRIO-TET, Conservatrice de Objets d'art, accompagneront M. Matsunaga pour cette conférence. Les dates ne sont pas fixées à ce jour, soit le jeudi soit le vendredi

Au cours de cette semaine, M. Matsunaga ouvrira les portes de l'église St-Michel pendant ses heures de travail afin d'expliquer son métier aux visiteurs. Ce sera l'occasion pour les habitants et visiteurs de prendre conscience de l'existence d'une partie du patrimoine de la commune et de sa richesse culturelle.

Nous remercions vivement M. et Mme FAVRICHON qui ont proposé de prendre à leur charge l'hébergement du restaurateur sans lequel cette animation n'aurait pu se réaliser.

Deux réalisations de 2010

● Remise en état de la toile du St-Mamé et restauration de son cadre.

● Restauration du grand tableau du "Calvaire avec St-Michel", daté de 1627, toile et cadre.

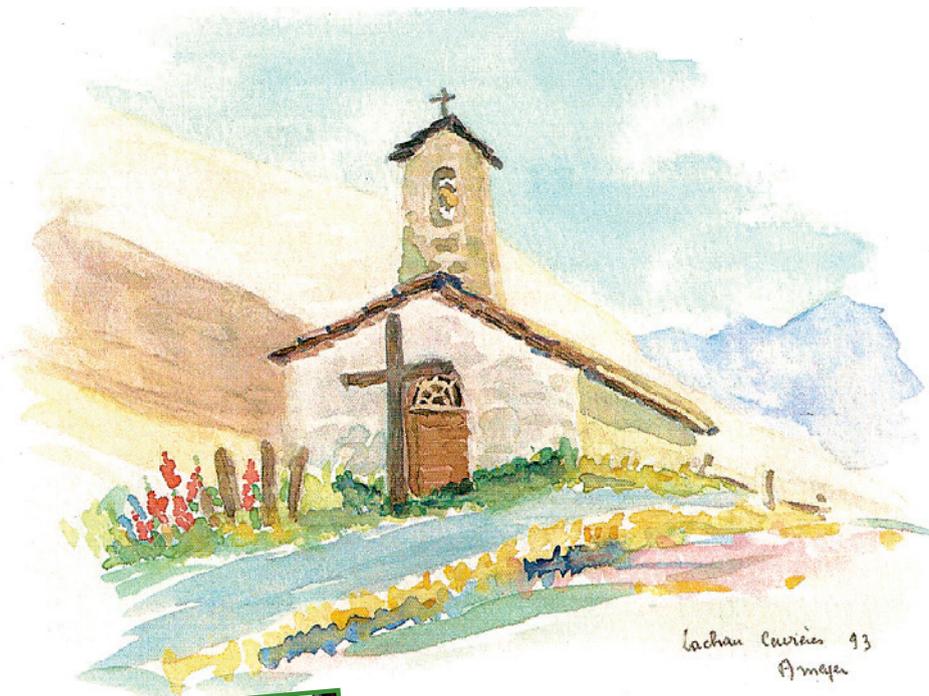
Les devis ont été réalisés, présentés et acceptés. Le montant de leur réalisation est intégré à la programmation du budget communal.

De tels projets se réalisent sur environ deux ans au mieux. On peut s'étonner des coûts de ces restaurations qui s'expliquent par les nombreuses étapes nécessaires pour atteindre de tels niveaux de rendu au final:

- coûts de dépose, de transports, de remise en place.
- coûts des travaux de recherche, de nettoyage de l'oeuvre, épuration des parties repeintes, restauration des parties endommagées, de remise en tension de la toile sur le châssis...
- Coût de la restauration du cadre, toute aussi complexe.
- Coût des compétences très «pointues» des restaurateurs.

La description de ce travail minutieux, très spécifique, est fournie avec chaque devis et rapport de traitement après la restauration;





Des portes-vues déposés par l'A.E.S.C. auprès des trois tableaux restaurés peuvent être consultés sur place ainsi que leur plan de financement.

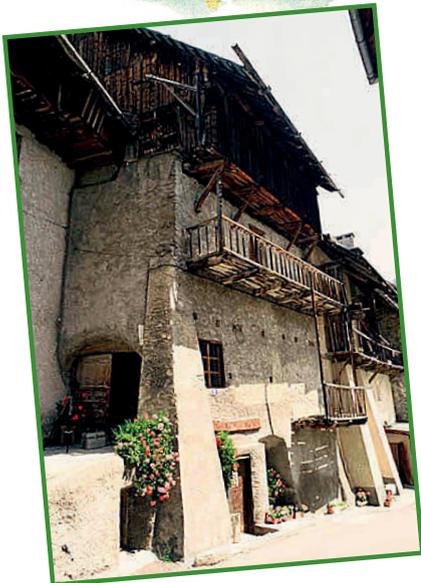
Les restaurations des Oeuvres classées sont aidées par l'état à hauteur de 45 %, par le Conseil Général à hauteur de 20 %, le reste incombe au propriétaire, la commune de Cervières.

C'est l'occasion de rappeler que la vente des cartes d'André MEYER permet à l'A.E.S.C de soutenir financièrement la Municipalité dans ses projets de rénovation.

Des coûts certes importants, un travail assez conséquent, une volonté tenace. Mais qu'est-ce que cela représente face au travail des peintres de l'époque qui ont offert de tels chefs d'oeuvres à la population de Cervières, face aux habitants qui ont sué pour construire et décorer tous ces lieux de culte, qui ont offert leurs forces, leur savoir-faire inégalable. Et que penseraient les anciens qui ont jusqu'ici entretenu ce patrimoine si nous, nous le négligions au point de le laisser disparaître ?

Le patrimoine de Cervières est d'une grande richesse culturelle. Prenons en conscience et continuons à travailler sur sa préservation et sa valorisation. Cela fait partie d'une sorte de devoir vis à vis de l'héritage culturel et patrimonial de notre belle vallée.

B. Brunet



RENDONS À CÉSAR...

...ou plutôt rendons au patrimoine Cerveyrin, ce qui lui appartient !

Parmi les photos anciennes largement utilisées dans les nombreuses publications sur les Hautes Alpes, il en est une que l'on retrouve couramment, celle de deux femmes immortalisées sur leur lieu de vie. L'une file sa laine, l'autre est allitée près d'elle. Le cadre de cette photo se situe dans une habitation rurale où les habitants cohabitaient avec les bêtes pour se chauffer.

Cette photo est fréquemment publiée pour représenter le patrimoine et le monde rural dans nos hautes vallées au siècle dernier. Elle illustre actuellement un film sur St-Véran en 1942.

Or ces deux paysannes étaient bien originaires de la Vallée de Cervières. Plusieurs témoignages confirment leur identité :



Lucille TAXIL, nous raconte :

La plus âgée était Augustine du refuge, (Joseph Augustine FAURE VINCENT née à Abriès en 1849, Décédée le 21-11-1939), la gardienne du refuge de l'Izoard. Plus tard elle fut paralysée, ma maman (Julie Brunet) me disait que lorsque j'avais quelques mois, pour aller rentrer ses vaches, elle me calait entre les jambes d'Augustine alitée qui me surveillait.

Augustine du refuge s'est mariée le 2 juillet 1877 à Jean-Baptiste Antoine FAURE VINCENT (né le 18-11-1850, décédé le 27-07-1930). Menuisier, il fabriquait les "semmèro", paniers de bois.

L'autre femme était une célibataire qui vivait avec sa soeur, elle jouait le rôle de "sage femme" à Cervières, son nom est Augustine FAURE VINCENT née le 10 Mai 1880 décédée à l'Argentière le 09 Février 1956. Sa soeur, Florentine des AMBROISES, on l'appellait "la belle", née le 9 décembre 1884, décédée le 27 avril 1970 à l'âge de 86 ans, est enterrée au cimetière de Cervières au dessus de la tombe de Julie BRUNET. Elles avaient pris Augustine en pension à cause de sa paralysie.

Élisabeth FAURE-VINCENT confirme :

C'était bien la gardienne du refuge, elle habitait la maison bleue près de l'hôtel... L'autre femme vivait avec sa soeur, on les apellaient "les belles".

Daniel REY précise les dates de naissance et de décès. Les deux femmes avaient pour parents Ambroise FAURE -VINCENT et Élisabeth Rose FAURE-GEORS, mariés le 11 septembre 1878.

Michel BRUNET a bien connu "les belles", il indique l'emplacement de la maison sur une photo du village brûlé en 1944.

Le père Ambroise et Élisabeth ont eu deux autres enfants, une 3^{ème} fille, Marie, morte jeune, et un fils qui travaillait à l'équipement, le seul à avoir eu des enfants.

DICTONS ET COUTUMES

Ceux qui s'intéressent à l'histoire de Cervières connaissent déjà les dictons et certaines coutumes en usage autrefois. Mais nombre des nouveaux habitants venus s'installer dans cette vallée en ignorent l'existence, c'est pourquoi cette nouvelle rubrique s'ouvre pour ce 6^{ème} n° du journal à titre d'information pour certains, de rappel pour les Cerveyrains d'origine et les passionnés de Cervières :

Dictons recueillis par Catherine GATINEAU auprès de Françoise FAURE BRAC, la sagesse des gens qui travaillent la terre.

- Les mains des autres rendent les nôtres sottes.
- Une assiette raccomodée vaut plus qu'une neuve.
- Les pierres sont dures partout.
- Demain que fais-tu ? De la soupe à l'herbe, à l'herbette, à l'herbasse.

Quant aux coutumes Myrtille BRUNET nous raconte celle de la Rabelière :

"La Rabelière" est une coutume qui avait lieu jadis à Cervières lorsqu'un jeune homme (mindî) cerveyrain et une jeune fille (mindio) cerveyraine se fréquentaient en vue d'un mariage possible, ou discrètement.

Mais c'était sans compter les quelques malins à l'affût du moindre rapprochement !

Quand les jeunes gens avaient repérés les amoureux : "Tiens, celui-là, on le voit souvent par là. Ce soir on va mettre un signal".

Ils s'en allaient récupérer la sciure chez les scieurs de long où elle abondait. Puis équipés de semmèro (paniers en bois), garçons et filles se regroupaient pour faire la rabelierô. Ils répandaient alors une belle

traînée de sciure de la porte de la bonne amie à celle de son bon-ami, en effectuant de nombreux détours dans les étroites ruelles de l'ancien village.

Gare à ceux qui se faisaient surprendre devant une fenêtre. Ainsi au petit matin, la sciure parlant d'elle même, la chose était sue de tous.

Quelquefois, la rabelière n'était qu'une moquerie qui indiquait les "carignairés" (les amoureux).

Les Innocents

Voici une autre coutume qui n'a jamais totalement disparue et qui est entretenue par la jeunesse de Cervières de nos jours encore. Nous souhaitons qu'elle soit connue de tous les habitants et qu'elle ne soit pas perçue comme acte de délinquance pure et simple.

En effet ces "petits méfaits innocents" trouvent bien leur origine dans l'histoire locale.

En fin d'année, c'était les Innocents. À la nuit, après la veillée, les jeunes gens emportaient des objets pris devant les maisons, les cachaient ou les disséminaient assez loin dans un autre quartier : les chevalets attendaient le maître sur des palissades, les traîneaux, les "gouérans" au milieu des rues... Et l'on raconte que "celui dou Mitché Brac", sur un traîneau, transportait ses billes de bois vers les Côtes du Pont-Neuf, tandis que ses camarades les chargeaient devant sa maison... Le lendemain, il était si malheureux que ses amis l'ont aidé à récupérer son bois ! Oui, le lendemain des Innocents, c'était un va-et-vient de gens grognons et confus à la recherche de leur bien. C'était la coutume des Innocents !

Justin FAURE SOULÉ

SAVOIR-FAIRE CERVEYRINS

Exporté en Afrique équatoriale pour apporter aide et espérance à une population bien démunie après des années de guerre.

La RDC, République Démocratique du Congo, ex Zaïre, ex Congo belge, est un pays quatre fois plus grand que la France, qui couvre tout le bassin du fleuve Congo. Il est l'un des plus grands pays du monde en terme de surfaces cultivables. S'il était performant, il pourrait nourrir un tiers de la population mondiale.

Dans ce pays où s'alimenter est encore un défi pour la plupart des citoyens, l'agriculture occupe 70% de la population, population dont la moitié à moins de 15 ans.

C'est une agriculture au potentiel de développement gigantesque et paradoxalement peu développée aujourd'hui car tout est à reconstruire dans le pays.

Alors Robin, comme quelques autres jeunes, a choisi d'y apporter sa pierre en apprenant aux jeunes et aux Mamas comment cultiver la terre, produire leurs semences et élever du bétail afin de retrouver une autonomie alimentaire même avec de petits moyens.

D'autres paysages, d'autres couleurs, d'autres visages, mais les mêmes cœurs qui battent là-bas comme ici à Cervières.

Les mêmes besoins de manger, boire, dormir, être soigné et éduqué.

Et cette leçon incontournable et inoubliable que l'on apprend en partageant quelques temps la vie avec ce peuple qui donne tout et plus encore et l'essentiel : la

chaleur humaine !

PS : Pour continuer la reconstruction, toute bonne volonté est la bienvenue et accueillie à bras ouverts dans tous les domaines, santé, éducation, agriculture, environnement, menuiserie, maçonnerie, plomberie, mécanique, etc... Le voyage coûte cher, mais l'enrichissement sur place est certain !

Françoise BRUNET

LE PETIT COLIBRI

Il était une fois un pays où il ne pleuvait plus depuis longtemps et où la sécheresse sévissait, les plantes mourraient. Alors Petit Colibri, tout petit, décida d'arroser une petite plante qui résistait encore.

Et chaque jour, plusieurs fois par jour, il déposait une petite goutte d'eau au pied de cette petite plante.

Il faisait chaud, il avait soif lui aussi, mais il continuait avec sa petite force de petit colibri à apporter sa petite goutte d'eau. Les autres animaux se moquaient de lui.

Si petit que pourrait-il changer au cours des choses ?

Mais petit colibri ne se décourageait pas, il répondait : "qu'importe je fais ma part !..."

SENSIBILISATION À L'ENVIRONNEMENT

La réforme sur les nouveaux programmes de l'école maternelle et primaire et le manque de subventions ont quelque peu perturbé le fonctionnement du centre de *Sensibilisation à l'environnement de Cervières*.

La mise en place de la semaine de quatre jours a été une source de stress pour des enseignants devant "boucler" le contenu des apprentissages.

Cependant, des perspectives nouvelles s'ouvrent avec une démarche d'éducation à l'environnement et au développement durable de l'école Carlhian Rippert.

Sept étapes vont rythmer l'implication de notre école à ce label international :

- Création d'un comité de suivi qui reflètera la diversité des participants au projet.



- L'élaboration d'un diagnostic environnemental pour connaître et bien comprendre la situation initiale de l'école et ses impacts sur l'environnement.

- Un plan d'action élaboré par le comité de suivi déterminera les actions à réaliser.

- Le contrôle et l'évaluation viseront à vérifier la pertinence et l'efficacité des actions mises en œuvre.

- Le projet visera à établir des liens avec le programme scolaire.

- La démarche Eco-Ecole, impliquera l'école et la Communauté Educative.

- La création d'un « éco-code » qui formalisera la prise de conscience qui sera opérée chez les participants pendant l'année.

Cette organisation pratique ne doit pas faire oublier l'éthique du projet qui repose sur les qualités des relations intergénérationnelles.

Le parrainage du village de Cervières est un formidable exemple pour les générations futures à l'heure où certaines communes profitent de l'identité scolaire de certains de leurs enfants pour faire des économies à leurs dépens.

Que la Municipalité de Cervières et tous les bénévoles qui donnent de leur temps pour la transmission des vraies valeurs de la vie, en soient remerciés.

Alain Thiébaud
Directeur

RETOUR À LA TERRE

Un retour à la terre : une nouvelle génération d'agriculteurs !

Au début du siècle, la population était alors nombreuse à Cervières (environ 900 habitants) et les agriculteurs éleveurs se disputaient le moindre lopin de terre, sous un climat rude, dans un relief beau mais ingrat et avec des voies de communications difficiles.

Depuis, les conditions de vie se sont beaucoup améliorées. Les communications sont plus faciles, les tracteurs ont remplacé les mulets et la population a fortement diminué. Après l'incendie qui a détruit le village en 1944, les Cerveyrains ont dû s'exiler pendant la période de reconstruction et beaucoup d'entre eux ont choisi de ne pas revenir. Les terres ainsi libérées par ce départ forcé ont été travaillées par les habitants du Villard, de Pont-de-Cervières puis repris par les Cerveyrains qui de moins en moins nombreux privilégiaient les terres les plus faciles d'accès.

Cependant, depuis quelques années, les anciens se réjouissent des nouvelles installations sur la commune. En effet, Frédérique et Marc se sont installés en ovin viande il y a une dizaine d'années déjà. Martin s'est installé sur la ferme familiale avec la création du Gaec du Lasseron, le printemps dernier. Et, prochainement, vont gonfler les rangs les installations de Charles en ovin viande, en reprise de l'exploitation paternelle et Myrtille dans le Gaec, en bovin et caprin lait avec transformation fromagère.

Aujourd'hui, les jeunes agriculteurs (JA) ont des projets. Quels sont-ils ? Et quelles sont leurs visions de l'agriculture à Cervières ?

Pour les uns, les projets sont la construction d'un bâtiment d'élevage, d'une fromagerie et de ses caves. Pour les autres, c'est d'augmenter leur cheptel. Là où ils se retrouvent c'est dans un projet commun de salle de découpe et pourquoi pas dans un point de vente collectif pour développer la vente directe. Il y a aussi des envies de partager son métier, ses savoirs avec des personnes de

l'extérieur, d'accueillir des groupes et leurs faire découvrir cette agriculture. Pour cela, ils ont besoin du soutien de la communauté Cerveyraine.

La vie d'agriculteur à Cervières est un choix. Elle est dure et contraignante, mais elle a aussi ses charmes et ses potentiels. Jusqu'en 2013, des aides diverses sont assurées pour maintenir cette agriculture de montagne. Après, incertaines, elles remettent en cause la pérennité des petites exploitations. Néanmoins, voici quelques moyens énoncés par les JA :

- Favoriser une dynamique entre agriculteurs de solidarité et d'échanges enrichissants.

- Instaurer une communication et créer des échanges avec les Cerveyrains, la municipalité, les résidents secondaires et les vacanciers.

- Informer et expliquer le pourquoi et le comment de l'agriculture en rappelant qu'elle n'a pas seulement une fonction nourricière mais a aussi une fonction d'entretien des espaces verts, donc de sauvegarde de tout un patrimoine. Chacun se doit de respecter les prés de fauches et cultures, les abords des routes et sentiers, les clôtures et troupeaux pour préserver cette vallée, tous ensemble.

- Devenir autonome face aux aides : en augmentant la valorisation de ses produits (viande, fromages et pommes de terre) par le biais de la vente directe, des Amap, marchés de producteurs ; maintenir un cheptel en autonomie fourragère ; se diversifier...

- Utiliser et valoriser les atouts de la vallée.

Cervières a gardé sa beauté et, aujourd'hui encore, l'empreinte des travailleurs de la terre qui se sont succédés et se succèdent encore. Son devenir repose entre nos mains à tous !

Myrtille Brunet

ASSOCIATION LES AÎTTES

L'association "Les Aittes", dont le coordonnateur est Raymond Colomb, a un rôle protecteur du patrimoine militaire de Cervières, et pédagogique en organisant des visites de l'ouvrage militaire du village.

Les Aittes sont un verrou stratégique fortifié par deux fois, situé dans la haute vallée de la Cerveyrette.

Par Serré de Rivière après la guerre de 1870 :

L'ouvrage se présente sous la simple forme d'un mur rectiligne maçonné et crénelé de 300 mètres de long et 2m 50 environ de hauteur. En son centre, une excroissance forme un large bastion rectangulaire, chargé de protéger les portes percées de part et d'autre. Accolé au mur, se trouve le corps de garde qui abrite une chambre de repos et des latrines.

L'ensemble de cet ouvrage est en fort mauvais état.

Par la main d'œuvre militaire (M.O.M.), de 1935 à 1938, dans le cadre de la "ligne Maginot".

André Maginot, en 1930, sénateur, défendit le projet de défense des frontières et soutint la construction de la grande ligne de fortifications le long de la frontière allemande.

On pensait alors que cet ensemble fortifié dissuaderait toute tentative d'invasion....

Il est constitué de gros ouvrages de fortification, enfouis sous terre. Sur le sol, seuls les organes d'observation et de tir sont visibles. Ils sont dispersés et reliés par des galeries souterraines.

Le secteur fortifié alpin, du fait du relief est organisé autrement.

Les ouvrages, comme Les Aittes, sont implantés pour verrouiller les points de passage importants, cols, débouchés de vallée. Proches de la frontière italienne, on retrouve de petits ouvrages avec seulement quelques blocs de combat. Le barrage défensif des Aittes, simple position d'infante-



rie, devait interdire le franchissement de l'étranglement rocheux en amont de Cervières. C'est un ouvrage d'infanterie se composant de quatre blocs, reliés par des galeries souterraines, son armement est un armement sous béton, pouvant accueillir entre 80 et 100 hommes.

Depuis la création de l'association "Les Aittes", cet ouvrage a été sécurisé afin d'éviter le pillage et les dégradations. Grâce aux aides accordées par le conseil municipal du village, il a été électrifié à l'aide d'un groupe électrogène, ce qui permet d'effectuer des visites tant estivales qu'hivernales.

Les visites estivales permettent de découvrir ce bastion en randonnée au cœur de la végétation alpine.

Les visites hivernales se pratiquent au départ de Cervières en raquettes et allient la joie de la neige tout en découvrant le patrimoine militaire cerveyrin

En 2009, l'association a :

- Participé aux journées "traces douces" hivernales
- Organisé des visites estivales tout au long de l'été, et lors de la fête de Cervières

Au cours de cette année, 200 personnes ont découvert l'ouvrage.

En 2010, l'association

- a reçu au printemps un groupe de lycéens de la région parisienne.
- participera par des visites, à la fête de Cervières
- accueillera, tout au long de l'été, des amoureux de patrimoine.
- participera aux journées "Bienvenue chez vous" en octobre et novembre.

L'association "Les Aittes" (6 rue de la mairie, Cervières) vous souhaite un bon été et de bonnes vacances.

R.Colomb



RENOUVEAU D'ANIMATIONS

pour la promotion du ski nordique.

Pour soutenir la vocation nordique de la vallée de Cervières, un des piliers de l'économie locale, respectueuse de notre environnement, une série d'animations se développent avec de plus en plus de succès.

En effet, depuis 3 ans, on peut constater que ces initiatives autour des activités nordiques non seulement se pérennisent mais s'enrichissent.

Cet hiver a eu lieu une première: "Les FESTI NORDIC" le 6 décembre, en présence de St-Nicolas et de nombreux élus du Briançonnais.



Les associations: "Hautes Alpes Ski de Fond", "Sport et Fêtes", "les Petites mains", "Les Aittes" et "Étude et Sauvegarde de la Vallée de Cervières", se sont associées à la Municipalité de Cervières pour célébrer l'ouverture de la saison hivernale.

Les jeunes agriculteurs de la commune sont venus soutenir cette action en présentant leurs délicieux produits "made in Cervières" dont on sait qu'ils sont

plus bio que bio.

Cette opération a eu un franc succès, et prouve que la collaboration entre associations et commune est la clé pour développer le potentiel naturel, culturel mais aussi humain de notre vallée au travers de l'activité nordique respectueuse de l'environnement.

Pour la 3^{ème} année aussi, l'opération "TRACES DOUCES en hiver" toujours en partenariat entre Commune et associations, propose aux visiteurs des animations en alternative au "tout ski":

- Sorties raquettes culturelles: avec la visite du Fort des Aittes, ou découverte naturaliste des sites vierges.
- L'A.E.S.C. participe, chaque fois qu'il est nécessaire, aux animations communales par l'ouverture du Musée au public (cet l'hiver, deux ouvertures par semaine dont une en nocturne suivie d'un vin chaud offert par la Municipalité, de février à fin mars.).



Pour la seconde année la municipalité offre aux enfants une "SOIRÉE NOCTURNE au FIL NEIGE des COLOMBINES" soirée très conviviale.

Les enfants apprécient particulièrement cette soirée et témoignent de leur implication en offrant généreusement les crêpes qu'ils ont réalisées pour soutenir l'initiative de la municipalité.



Bon été à tous...

CARTES POSTALES

Un 3^{ème} lot de cartes a été édité car nous avons réussi à retrouver seize nouvelles aquarelles d'André MEYER, prêtées par ses amis que nous remercions d'avoir collaboré pour rendre compte du talent d'André.

N'hésitez pas à vous renseigner, elles sont vendues chez les restaurateurs de la Vallée, à la Paroisse de Briançon Ste-Catherine ainsi qu'au siège de l'Association.

Vous pouvez également vous les procurer par correspondance en retirant un formulaire à la Mairie, toujours au profit de l'Association d'Étude et de Sauvegarde de la Vallée de Cervières, afin de participer à la restauration du Patrimoine religieux de la Vallée.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Nous vous informons que l'Assemblée Générale de L'A.E.S.C. aura lieu le Août 2010 à 20h 30 à la salle des fêtes de Cervières.

Édité par l'A.E.S.C.

Nous remercions :

Élisabeth FAURE-VINCENT, Lucille TAXIL, Michel BRUNET et Daniel REY pour leurs témoignages.

Nous remercions, pour l'écriture des textes :

Catherine Gatineau

Raoul Marin

Maria Luisa Brossetta

Myrtille Brunet

Françoise Brunet

Alain Thiebaut

Josiane et Raymond Colomb

Bernadette Brunet

Gérard Bonnière pour ses corrections,

Alain Faucoup qui a réalisé la mise en page,

Pierre Brunet pour ses montages photos,

Réalisation des illustrations :

Amalia Domergue et André Meyer

Imprimé par:

N° ISSN 1777 - 1951